

## Au pays de Lesse et Lomme

Guide : André d'Ocquier

Samedi 23 août 2014

Nous sommes une vingtaine au rendez-vous fixé par notre guide, André, qui comme à son habitude a préparé avec minutie l'activité du jour. Une visite en boucle autour d'Ave et Auffe, région de Lesse et Lomme en Calestienne, riche en réserves naturelles prestigieuses ; riche aussi en anciens sites d'extraction témoins d'une activité importante autrefois. Un classeur rempli d'une abondante documentation, des cartes géologiques et hydrologiques, une parfaite connaissance de la région et mieux encore : comme la météo est particulièrement pessimiste pour la journée, le guide propose à chacun un parapluie et « un jeu de cartes » des principaux... escargots et limaces de Wallonie !

Nous sommes dans la cluse du Ry d'Ave qui a entamé perpendiculairement l'anticlinal en creusant une vallée profonde entre deux collines calcaires. Nous longeons ensuite le ruisseau jusqu'au trou Saint-Nicolas. Au passage, on remarque l'ornithogale des Pyrénées en fruits. C'était une enclave du duché de Bouillon dans le duché de Luxembourg dont la frontière va limiter l'exploitation des filons de baryte (minerai de baryum) présent dans le sous-sol.

Une solide grimpe nous amène au rocher promontoire qui offre un joli point de vue sur le fossé de Han. Notre guide nous explique la géologie du site et explore la flore de ce rocher. Il jongle avec le synclinal de Belvaux et l'anticlinal de Wavreille, détaille les différentes formations et étages géologiques qui concernent la région. L'itinéraire est jalonné de larges points de vue sur la plaine alluviale du Ry d'Ave, sur le site de Lessive, sur la Famenne schisteuse.

Puis nous gagnons la RN du Tienne d'Aise. C'est l'heure du pique-nique et on se précipite en sous-bois car une solide averse nous arrose copieusement : ce sera la seule de la journée.

Après-midi, on découvre la RN du Roptai, autre lieu d'exploitation de la baryte depuis 1829 et où les objectifs ambitieux seront loin d'être atteints. C'était le puits n° 1 aujourd'hui comblé. On arrive sur le site de l'ancien moulin à vent où on broyait la baryte ; il ne reste qu'un large trou et quelques ruines des fondations. C'est ensuite le puits central, précipice de 70 m de profondeur qui s'ouvrait sur des filons horizontaux ; il est maintenant protégé par de solides grilles métalliques. André agrmente ces découvertes par des précisions historiques et technico-scientifiques et, au fil des observations naturalistes, des commentaires botaniques, mycologiques et entomologiques.

On termine par la RN de Prelieu. Vue sur l'Ardenne et la célèbre côte de Tellin, l'enfer des automobilistes en hiver. Le guide nous explique comment les anciennes terrasses alluviales se sont surélevées avec la surrection des Alpes, pour se retrouver 150 m plus haut que les terrasses d'alluvions modernes.

Cette année, nous connaissons une poussée mycologique précoce et donc en cette fin août, les exercices d'identification (merci Jean-Pierre) n'ont pas manqué. Nous avons en effet rencontré une palette variée de champignons. Quelques-uns au hasard : amanite épaisse, lépiote à crêtes, nonnette voilée, bolet des bouviers, clitocybe inversé, clitocybe odorant, agaric jaunissant, agaric sylvatique, fleur de tan, amanite citrine, meunier, cèpe d'été, mycène en casque, lépiote élevée, entolome à arête serrulée... et une quantité d'amanites phalloïdes, de quoi empoisonner tout un régiment.

En botanique : germandrée petit-chêne, héliantheme, clament des champs, clinopode vulgaire, séséli du Liban, bugrane rampante, gentiane germanique, globulaire, gymnadénie, mélampyres des prés et des champs, colchique, genêt des teinturiers ... et, grâce à l'œil perspicace de Gisèle, le pied-de-coq (*Echinochloa crus-galli*) et la linare bâtarde (*Kickxia spuria*) qu'il fallait vraiment dénicher ! Etonnante quantité de fruits sauvages aussi sur pommier, poirier, aubépine, viorne mancienne, genévrier, cornouiller mâle.

Sans oublier quatre grands corbeaux.

Nous clôturons la journée par Belvaux où nous apprécions la spécialité de la région, Rochefort n'est pas loin. Et c'est aussi le moment de dire un grand merci à André dont nous avons pu une fois encore mesurer la compétence, la disponibilité et l'étendue des connaissances, tant dans le domaine de la nature que dans l'histoire et le passé industriel de la région.

Gabriel Ney